

FOOTBALL MAGAZINE

# Comment gérer les conflits sur un terrain ?

Educateurs, arbitres, entraîneurs et dirigeants se sont réunis récemment au District pour discuter sur la façon de résoudre des tensions qui gangrènent de plus en plus le football.



Gérard Sergent autour d'un groupe de sélectionnés où la pédagogie de l'interactivité est appliquée

Les conflits dans le monde du football sont fréquents. Entre joueurs et entraîneurs, entre parents et éducateurs, entre arbitres et footballeurs : comment les gérer ? Les mentalités ont évolué et un déficit éducatif est apparu. Ce qui touche la société a des répercussions sur le football. Beaucoup de dirigeants ou éducateurs sont las de l'attitude de certains joueurs. L'autorité n'est plus possible mais surtout les applications ne sont plus les mêmes : « L'actuelle pédagogie s'appuie sur l'interactivité. Il faut faire participer et poser les bonnes questions. Demander aux joueurs leur ressenti, petits ou grands », développe Gérard Sergent, Conseiller technique départemental. D'autres adoptent une méthode différente : « Je suis directif lors de mes séances d'entraînement, tu exécutes et tu acceptes les critiques »,

nous confiait Bertrand Bossu, entraîneur des gardiens de but à Gravelines lors d'un récent entretien. L'adaptation des méthodes face à l'évolution de la société : « S'il y avait une pédagogie idéale, tout le monde l'appliquerait », livre Gautier Mayeur, le coach d'Andruicq et professeur des écoles.

## LES CAUSES FRÉQUENTES DE CONFLITS

Le statut de remplaçant pose souvent problème aux entraîneurs, il faut trouver des solutions : le turn-over, la discussion avant d'annoncer les compositions d'équipes. Didier Deschamps lors de la récente et victorieuse coupe du Monde de l'équipe de France a parié sur des remplaçants dociles : Rami n'a pas joué une seule minute mais il était l'animateur du groupe. Thauvin ne sait jamais plaindre de n'avoir eu que quelques minutes de jeu.

Autre cause de conflit, les arrivées en retard à l'entraînement ou aux matches. Mettre un système d'amendes, l'argent servira pour un repas en commun. Ou imposer des tours de terrain au retardataire, ce qui psychologiquement est moins sévère que réprimander le coupable devant les autres : « J'ai été prié de me rhabiller car je me suis présenté sur le terrain en retard alors que j'étais arrivé au stade depuis une demi-heure, j'étais jeune à l'époque. Cette règle que j'avais bafouée m'a servi toute ma vie », raconte Laurent Malbaut, l'actuel président du FC Calais Opale bus. Le mot est lancé, mettre des règles et les faire appliquer, le club est plus important que les joueurs : « Certains sont imbus d'eux-mêmes et ont une fausse maturité. D'autres ont besoin d'être ramenés à la réalité », explique Jacques Crevoisier, consultant psychologue du foot.

## COMMENT GÉRER UN CONFLIT ?

À la maison du District de la côte d'Opale, toutes les familles du football ont été conviées à quatre heures de formation intitulée : la gestion d'un conflit. Le formateur Stéphane Lannoy, Boulonnais d'origine, arbitre international, homme idoine s'il en est car il a dû gérer des situations tendues lors de sa carrière. Sous forme ludique et interactive, chacun des participants a pu évoquer un conflit et le mettre en scène. L'espace d'un instant, les stagiaires se sont transfor-

més en acteur. Des images et le geste plus parlant à l'exemple d'une vidéo montrant un joueur très en colère car son coach a annoncé la composition d'équipe dans laquelle il ne figure pas, devant ses coéquipiers : « L'entraîneur aurait dû le voir en aparté surtout si le joueur est un titulaire de l'équipe », a réagi Benjamin Hochart, conseiller départementale du football animation. Autrement dit, la meilleure façon de gérer un conflit, c'est de l'éviter.



« Le "calme toi" met de l'huile sur le feu. Tenter de se justifier immédiatement est à éviter aussi. »

Stéphane Lannoy,  
ancien arbitre international

Souvent, la relation parents-éducateurs grince. Le rôle des pères et des mères a dû être redéfini : lors des rentrées du foot pour les plus petits, des questionnaires sous forme de jeu leur sont proposés. Là encore, pour aplanir les relations et esquiver un conflit : « Ma gamine, mon gamin ne joue jamais ! » Comme l'a souligné Stéphane Lan-

noy lors de la formation organisée par le district Côte d'Opale, « évoquer un conflit auquel on a été confronté n'est jamais facile ». L'acte violent est une atteinte à l'intégrité physique d'une personne, sur le plan physique mais aussi psychologique (le rejet de l'autre).

## DES OUTILS POUR AIDER

L'agressivité peut être destructive ou constructive mais enfin il faut sortir de l'affrontement. Et de donner des réflexes humains à éviter : « Le "calme toi" met de l'huile sur le feu. Ou tenter de se justifier immédiatement, à éviter aussi. Faire de la morale, non ! Minimiser le problème, certainement pas ».

Offrir à l'autre un espace pour s'exprimer en soignant sa posture, apprivoiser sa propre émotion, accompagnée d'une définition de cet état d'âme. Recourir à l'intervention d'un tiers et offrir une sortie honorable : personne n'aime perdre la face, surtout devant un groupe, le dialogue ou bien actionner le levier sanctions.

Des remèdes, des sanctions, le carton jaune et le rouge, des travaux en guise de punition au sein du club ou obliger un joueur suspendu à arbitrer des matchs au sein de sa catégorie.

Être intransigeant sur l'essentiel et instaurer des règles de vie et mêler des mots les plus significatifs comme respect, collectif, performance et ambition afin de bien vivre ensemble. ■ GÉRARD BENCE

## DE NOMBREUX INCIDENTS CES DERNIERS MOIS

Au cours des saisons de football, le District via des commissions de discipline ou d'éthique doit régler des incidents ou des comportements de spectateurs ou de joueurs, éducateurs et dirigeants.

Des sanctions tombent après enquête. Des membres du District Côte d'Opale et de la Ligue des Hauts de France diligentent des enquêteurs pour que toute la lumière soit faite sur des faits d'indiscipline.

Ce fut le cas lors du match en Régionale Blériot - Aiglons de Boulogne la saison dernière : après enquête, Blériot a gagné le match 4 à 0 alors que la rencontre avait été arrêtée à la 60<sup>e</sup> minute sur le score de 4 à 1.

La saison passée a vu l'agression d'un joueur de Vieille-Église envers un arbitre et plus récemment lors du match Recques-sur-Hem - Étaples Haute Ville en District D1, des supporters d'Étaples ont tenu des propos qui ont amené l'arbitre à porter plainte. Incidents pour lesquels le club de Recques-sur-Hem n'est absolument pas coupable.